

15 novembre  
2013

## L'avenir du «Triangle» dans l'orchestre européen

Il n'y a vraisemblablement pas d'instrument de musique plus insignifiant que le triangle, pourtant celui-ci fait partie de tout grand orchestre.

C'est précisément la raison pour laquelle les trois cercles franco-allemands de Baden-Baden, Colmar et Fribourg ont choisi cet instrument comme symbole de leur tri-alliance conclue récemment. L'Allemagne et la France ne peuvent faire résonner leurs propres voix dans le concert européen que si les deux pays entretiennent leurs relations privées et officielles de la même manière afin que celles-ci restent dynamiques. C'est le rôle des cercles franco-allemands des deux pays respectifs.

Les comités directeurs de la triple alliance se sont rencontrés pour la première fois à Strasbourg, et ceci à dessein : c'est une ville européenne où l'esprit d'Érasme, celui de Churchill et celui de Robert Schuman ont laissé leurs empreintes. Nous y avons décidé d'un commun accord d'intensifier nos activités et d'en améliorer la qualité en préparant nos programmes ensemble et en proposant des manifestations communes, le tout dans le but d'attirer également la jeune génération.

Dans une ambiance chaleureuse au cours d'un déjeuner au restaurant « Le Clou » nous avons fait vibrer notre triangle en espérant que ce premier son aura un écho durable et que sa résonance séduira de nombreux jeunes.



Les comités de Colmar Friburg et Baden-Baden présentent le Triangle

### «Der helle Ton unseres Triangles wird unüberhörbar sein im europäischen Konzert ! »

Wahrscheinlich gibt es kein unscheinbareres Musikinstrument als den Triangel ! Und doch gehört er in jedes große Orchester. Genau aus diesem Grund haben sich die drei Deutsch-Französischen Gesellschaften von Baden-Baden, Colmar und Freiburg dieses Instrument als Maskottchen für ihren neuen Dreibund ausgesucht. Deutschland und Frankreich können nur dann im europäischen Konzert ihre eigene Musik zum Klingen bringen, wenn sie die privaten und die staatlichen Beziehungen gleichermaßen pflegen und lebendig halten. Dazu dienen die Deutsch-Französischen Gesellschaften in beiden Ländern.

Die Vorstände des Dreibunds haben sich zum ersten Mal bewußt in der Europastadt Straßburg getroffen. Dort, wo der Geist von Erasmus ebenso weht wie der von Churchill und Robert Schuman sind wir überein gekommen, durch gemeinsame Programmplanung und gemeinsame Veranstaltungen unser grenzüberschreitendes Profil zu schärfen und so noch attraktiver für die nachwachsende Generation zu werden.

In der Wärme des elsässischen Lokals «Le Clou» haben wir unserem Triangel einen Ton entlockt, der noch lange nachhallen und hoffentlich viele Junge anlocken wird!

H. Niederer